

25 février 2021

Libye : Les Zway

Avertissement

Ce document, rédigé conformément aux [lignes directrices](#) communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine, a été élaboré par la DIDR en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière et ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Les Zways	3
1.1. Une tribu bédouine arabe et un fief, Koufra	3
1.2. Une tribu favorisée par le régime de Mouammar Kadhafi, en proie à une animosité historique avec les Toubous	4
2. Positionnement au cours du conflit	5
2.1. Durant la première guerre civile	5
2.1.1. Changement d’allégeance et alliance avec les Toubous	5
2.1.2. La brigade Bouclier du désert.....	5
2.2. Résurgence des tensions intercommunautaires après la mort de Mouammar Kadhafi	6
2.3. Seconde guerre civile.....	8
2.3.1. Conflit avec les Toubous.....	8
2.3.2. 2018 : accord de réconciliation et apaisement des tensions	9
3. Les Zway et la brigade Sobol al-Salam.....	10
3.1. Une brigade sous l’influence du madkhalisme	10
3.2. Exactions et trafics.....	11
3.2.1. Destruction de patrimoine religieux et attaques contre des civils	11
3.2.2. Trafic de contrebande	11
3.2.3. Trafic d’êtres humains.....	11
Bibliographie.....	13

Résumé : La tribu des Zway est une tribu arabe bédouine qui se trouve dans l’extrême sud-est de la Libye dans la ville/oasis de Koufra et ses alentours. La tribu s’appuie sur la présence de nappes de pétrole, de sources aquifères et du contrôle des péages sur les routes de contrebande et de passage des migrants pour garder une certaine indépendance vis-à-vis des autres tribus. La ville de Koufra est cependant le théâtre régulier d’affrontement avec une autre tribu non-arabe, les Toubous qui sont minoritaires dans la ville et qui n’ont pas eu les mêmes avantages que les Zway sous le régime de Mouammar Kadhafi. Les affrontements intertribaux de 2012 et de 2015 entre les deux communautés pour le contrôle des points de passage dans la ville sont particulièrement violents. En 2015 les Zway s’appuient sur la brigade salafiste madkhaliste Sobol al-Salam pour garantir leurs intérêts dans la région. En 2018 les Zway et les Toubous signent un accord de paix à Tunis avec le soutien de la Mission d’Appui des Nations Unies en Libye (MANUL).

Abstract: The Zway tribe is an Arab Bedouin tribe located in the extreme southeast of Libya in the oasis city of Koufra and its surroundings. The tribe relies on the presence of oil slicks, aquifer springs and toll controls on smuggling and migrant routes to maintain a degree of independence from other tribes. The city of Koufra is the regular theater of confrontation with another non-Arab tribe, the Toubous, who are a minority in the city and who did not have the same advantages as the Zway under Gaddafi. The inter-tribal clashes of 2012 and 2015 between the two tribes over control of the crossing points in the city are particularly violent. In 2015, the Zway rely on a Madhkist Salafist brigade to guarantee their interest in the region. In 2018, the Zway and Toubous sign a peace agreement in Tunis with the support of UNSMIL.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. Les Zways

1.1. Une tribu bédouine arabe et un fief, Koufra

Les Zway¹ forment une des principales tribus bédouines arabes présentes dans les régions de Cyrénaïque et du Fezzan². La ville de Koufra, dans le sud-est du pays, est considérée comme leur fief³.

Le chef de la tribu zway est le cheikh Faraj al-Zway⁴. Le nombre exact des membres de la tribu n'est pas connu. Selon un rapport de 2019 du *Network of Researchers in International Affairs* (NORIA)⁵, environ 40 000 Zway vivent à Koufra, une ville qui dénombre approximativement 60 000 habitants⁶. La ville compte également quelque 10 000 Toubous⁷, une minorité ethnique non arabophone de langue nilo-saharienne⁸, qui vit essentiellement à la périphérie, dans des bidonvilles ou des paillottes, et dans les quartiers du centre-ville de Gadarfai⁹ et Choura¹⁰ ; les autres habitants sont des étrangers venant principalement du Soudan et du Tchad¹¹.

Les Zways doivent allégeance à la tribu aristocratique des Magarha, la deuxième tribu libyenne en terme d'importance numérique, avec laquelle ils partagent une frontière territoriale au Nord du désert libyen, avant Ajdabiya, une ville située à environ 160 km au sud de Benghazi¹². Ils pratiquent traditionnellement le pastoralisme nomade des chameaux et des moutons¹³. Toutefois, longtemps favorisés par le régime de Mouammar Kadhafi (voir 1.2), les Zways ont également accès à des emplois qualifiés¹⁴. La tribu, qui est plus aisée matériellement que la minorité toubou¹⁵, ne fait pas partie des tribus arabes les plus puissantes, mais elle dispose d'importants leviers économiques et stratégiques en raison de son implantation au carrefour des frontières tchadiennes soudanaises et égyptiennes¹⁶. Son influence se concentre principalement dans l'oasis de Koufra, dans le sud-est du pays¹⁷. Les Zway contrôlent également des axes routiers reliant Koufra à Ajdabiya¹⁸.

Selon Frederic Wehrey et Boukhars Anouar, respectivement universitaire américain spécialiste de la politique libyenne et professeur de lutte contre le terrorisme au Centre d'études stratégiques de l'Afrique, les Zway contrôlent de nombreux champs pétrolifères dans le sud du pays et disposent par ce biais d'un puissant levier économique¹⁹. Grâce au « système aquifère des grès nubiens », une des plus grandes réserves d'eaux souterraines au monde, qui alimente la ville Koufra, les Zways ont également la maîtrise des ressources en eau²⁰. En effet, si la source se trouve en territoire contrôlé par les Toubous, les pipelines, des tuyaux en ciment connus sous le nom de « Grande rivière artificielle » qui transportent de l'eau dans les alentours de Koufra et jusqu'aux plus grandes villes côtières du pays, passent par le territoire Zway²¹.

¹ Zuwayya, Zuwaya Zwei, Al-Zuwayya, Zwai, Zuwayis, Zwayya, Zwayya sont 8 autres orthographes possibles pour désigner cette tribu. Il s'agit d'une liste non exhaustive. Pour plus de lisibilité, nous utiliserons dans la présente note l'orthographe de Zway.

² Network of Researchers in International Affairs (NORIA), 01/06/2019, p17, [url](#)

³ Également communément orthographié comme Tebu, Tubu ou Tabu

⁴ Jean-Yves Moisseron, Libération, 24/02/2011, [url](#)

⁵ NORIA est un collectif de chercheurs en politique internationale privilégiant l'analyse de terrain.

⁶ Network of Researchers in International Affairs (NORIA), 01/06/2019, p17, [url](#)

⁷ Également communément orthographié comme Tebu, Tubu ou Tabu

⁸ BEN LAMMA Mohamed, Observatoire du Monde arabo-musulman et du Sahel, Fondation pour la recherche stratégique (FRS), 07/2017, [url](#)

⁹ Également orthographié Gederfey

¹⁰ BOISBOUVIER Christophe, Jeune Afrique, 16/05/2012, [url](#)

¹¹ Network of Researchers in International Affairs (NORIA), 01/06/2019, p15, [url](#)

¹² OAKES John, (ancien pilote de la Royal Air Force qui servit 8 ans en Libye avant de devenir professeur. Son blog Berenice Stories ne cite pas toutes ces sources), 02/09/2015, [url](#)

¹³ BEN LAMMA Mohamed, Observatoire du Monde arabo-musulman et du Sahel, Fondation pour la recherche stratégique (FRS), 30/09/2017, p21, [url](#)

¹⁴ DAVIS John, Centre de recherches et d'études sur les sociétés méditerranéennes (CRESM)1983, p554, [url](#)

¹⁵ DAVIS John, Centre de recherches et d'études sur les sociétés méditerranéennes (CRESM)1983, p554, [url](#)

¹⁶ WEHREY Frederic, ANOUAR Boukhars, Carnegie Endowment for International Peace, 2013, p23, [url](#); OAKES John, Berenice Stories (blog de l'auteur), 14/08/2012, [url](#)

¹⁷ Network of Researchers in International Affairs (NORIA), 01/06/2019, p17, [url](#)

¹⁸ Network of Researchers in International Affairs (NORIA), 01/06/2019, p17, [url](#)

¹⁹ WEHREY Frederic, ANOUAR Boukhars, Carnegie Endowment for International Peace, 2013, p23, [url](#)

²⁰ OAKES John, Berenice Stories, 14/08/2012, [url](#)

²¹ OAKES John, Berenice Stories, 14/08/2012, [url](#)

Le contrôle de la ville de Koufra, un carrefour stratégique pour les flux de marchandises et des hommes, confère également aux Zway la mainmise sur de nombreux échanges et trafics²², grâce notamment aux péages érigés sur les routes qu'ils contrôlent (voir 3.2)²³.

1.2. Une tribu favorisée par le régime de Mouammar Kadhafi, en proie à une animosité historique avec les Toubous

Une animosité ancienne oppose historiquement, les Zway à la minorité ethnique toubou. Lors de la conquête de la ville de Koufra par la tribu arabe des Zway en 1840, les indigènes toubous sont assujettis et employés sur les plantations de palmiers dattiers de l'oasis, dont la plupart sont détenues par les Zway²⁴ à qui ils sont contraints de fournir une récolte annuelle²⁵.

Entre 1969 et 2011, les Zway sont favorisés par le régime de Mouammar Kadhafi, qui encourage une arabisation du Sud²⁶ au détriment des Toubous²⁷ discriminés en raison de leur couleur de peau et de leur langue²⁸. A partir des années 1980, les Zway sont nommés à des postes d'autorité afin d'accroître l'influence arabe dans la région²⁹.

La marginalisation des Toubous s'accroît durant la guerre qui oppose la Libye au Tchad de 1975 à 1994³⁰. Alors que les Zway³¹ sont armés par le régime et encouragés à rejoindre les forces armées, les Toubous, du fait de leur mélange avec les nombreux Toubous venus du Tchad³², sont soupçonnés de former une « cinquième colonne »³³. L'afflux de réfugiés provenant du nord du Tchad vers la ville de Koufra déstabilise encore l'équilibre fragile entre les deux communautés³⁴, les tensions étant entretenues par le régime dans une stratégie visant à diviser pour mieux régner³⁵.

La rivalité entre les Zway et les Toubous est également économique, alimentée par les conflits pour la maîtrise des routes de contrebande et de trafic d'êtres humains³⁶. Ainsi, selon Asma Saïd, étudiante en Master II en Relations Internationales à l'université Paris 1 (Panthéon-Sorbonne) et contributrice au site Les clés du Moyen Orient³⁷, sous l'ère de Mouammar Kadhafi, « conformément à une rhétorique nationale largement relayée », les Zway considèrent les Toubous comme des étrangers, les accusant d'héberger des mercenaires et des contrebandiers tchadiens, tandis que les Toubous, une minorité généralement décrite comme « noire³⁸ », accusent régulièrement les Zways de racisme³⁹.

Une première révolte toubou a lieu à Koufra en novembre 2008, lors de laquelle la minorité radicalisée crée le Front Toubou pour le Salut de la Libye (FTSL)⁴⁰. Le soulèvement, qui est d'abord tourné vers le régime, pour dénoncer l'exclusion sociale, se transforme progressivement en un conflit avec la tribu Zway⁴¹. Le régime décide alors d'intervenir en déployant une mission d'interposition, présentée comme

²² United Nations University Centre for Policy Research, 27/01/2017, [url](#)

²³ Carnegie Endowment for International Peace, 30/03/2017, [url](#)

²⁴ BEN LAMMA Mohamed, Observatoire du Monde arabo-musulman et du Sahel, Fondation pour la recherche stratégique (FRS), 30/09/2017, p21, [url](#)

²⁵ ABDULLATIF AHMIDA ALI, 22/04/1994, p83, [url](#)

²⁶ United Nations University Centre for Policy Research, 27/01/2017, [url](#)

²⁷ United Nations University Centre for Policy Research, 27/01/2017, [url](#)

²⁸ MURRAY Rebecca., Al Jazeera, 03/12/12, [url](#)

²⁹ UN High Commissioner for Refugees (UNHCR), 30/11/2013, [url](#)

³⁰ WEHREY Frederic, ANOUAR Boukhars, Carnegie Endowment for International Peace, 2013, p 23, [url](#)

³¹ WEHREY Frederic, ANOUAR Boukhars, Carnegie Endowment for International Peace, 2013, p 23, [url](#)

³² BEN LAMMA Mohamed, Observatoire du Monde arabo-musulman et du Sahel, Fondation pour la recherche stratégique (FRS), 07/2017, [url](#)

³³ BEN LAMMA Mohamed, Observatoire du Monde arabo-musulman et du Sahel, Fondation pour la recherche stratégique (FRS), 07/2017, [url](#)

³⁴ WEHREY Frederic, ANOUAR Boukhars, Carnegie Endowment for International Peace, 2013, p 23, [url](#)

³⁵ SAÏD Asma, Les Clés du Moyen-Orient, 12/10/2020, [url](#) ; TUBIANA Jérôme, GRAMIZZI Claudio, Small Arms Survey, 06/2017, p45, [url](#)

³⁶ UN High Commissioner for Refugees (UNHCR), 30/11/2013, [url](#)

³⁷ Asma Saïd est étudiante à l'université Paris 1 (Panthéon-Sorbonne) en Master II en Relations Internationales et contributrice au site Les clés du Moyen Orient.

³⁸ BEN LAMMA Mohamed, Observatoire du Monde arabo-musulman et du Sahel, Fondation pour la recherche stratégique (FRS), 07/2017, [url](#)

³⁹ SAÏD Asma, Les Clés du Moyen-Orient, 12/10/2020, [url](#)

⁴⁰ SAÏD Asma, Les Clés du Moyen-Orient 12/10/2020, [url](#) ; TUBIANA Jérôme, GRAMIZZI Claudio, Small Arms Survey, 06/2017, p45, [url](#)

⁴¹ SAÏD Asma, Les Clés du Moyen-Orient, 12/10/2020, [url](#) ; TUBIANA Jérôme, GRAMIZZI Claudio, Small Arms Survey, 06/2017, p45, [url](#)

visant à mettre fin à des affrontements interethniques⁴². La répression est violente : des hélicoptères de combats et des chars d'assaut sont déployés⁴³, tandis que, selon certains témoignages, les Toubous sont l'objet de pressions pour fuir le pays et rejoindre le Tchad⁴⁴.

2. Positionnement au cours du conflit

2.1. Durant la première guerre civile

2.1.1. Changement d'allégeance et alliance avec les Toubous

Selon John Oakes, auteur de nombreux livres sur la Libye⁴⁵, au début de la guerre civile de 2011, les Zway sont divisés en termes de loyauté⁴⁶. Peter Cole, analyste sur la Libye au sein d'*International Crisis Group*, souligne qu'au début des combats la plupart restent néanmoins fidèles à Mouammar Kadhafi ou ne se joignent pas à la révolte⁴⁷. A contrario, les Toubous, bien que courtisés par le régime qui, selon un rapport de *Carnegie Endowment for International Peace*, envoie dès le début de la révolution des émissaires pour leur proposer de l'argent et des armes ou la citoyenneté libyenne en échange de leur soutien⁴⁸, choisissent rapidement de rejoindre les forces révolutionnaires⁴⁹.

En février 2011, toutefois, les Zway changent de camp. Le 20 février 2011, interviewé par la chaîne qatarie Al Jazeera, Faraj al-Zway, le chef de la tribu, lance un ultimatum de 24 heures à Mouammar Kadhafi menaçant de couper les exportations de pétrole si l'armée ne cesse pas ses tirs contre les manifestants⁵⁰. Selon Mohammed Ben Lamma du *Carnegie Endowment for International Peace*, aucun signe ne montre toutefois que cette menace ait été mise à exécution⁵¹. Le même mois néanmoins, les Zway finissent par rallier les forces rebelles⁵².

2.1.2. La brigade Bouclier du désert

Au sein des forces armées révolutionnaires, les Zway intègrent la Brigade du Bouclier du désert, une milice à majorité touboue commandée par Barka Wardagou, un Toubou du clan Teda, au sein de laquelle ils combattent pour défendre la ville de Koufra contre les forces du régime⁵³. En mars 2011, un officier toubou, Ali Sida, et des officiers zway pillent des stocks d'armes de la base militaire de Ma'ten es-Sarra à proximité de la frontière tchadienne⁵⁴. Selon un rapport de *Carnegie Endowment for International Peace*, les deux communautés bénéficient également du soutien du gouvernement soudanais et des Forces Armées Soudanaises (FAS), qui leur fournissent des armes pour lutter contre le régime de Mouammar Kadhafi, en représailles du soutien apporté par celui-ci au groupe rebelle du Darfour « Mouvement pour la Justice et l'Égalité (MJE) »⁵⁵. Les combats entre les forces du gouvernement et les forces rebelles se poursuivent tout au long du mois d'avril 2011⁵⁶. Le 6 mai 2011, Issa Abdul Majid, le chef des Toubous, reprend le contrôle de la ville et du champ pétrolier de Sarir⁵⁷.

A la fin de la première guerre civile, les Toubous contrôlent une vaste zone de postes frontières, de champs de pétrole et de réserves aquifères⁵⁸. Pour autant, si en 2016 un militant toubou décrit cette période à *Carnegie Endowment for International Peace* « comme un paradis », sans distinction entre

⁴² SAÏD Asma, Les Clés du Moyen-Orient 12/10/2020, [url](#)

⁴³ WEHREY Frederic, ANOUAR Boukhars, Carnegie Endowment for International Peace, 2013, p23, [url](#)

⁴⁴ International Crisis Group, 14/09/2012, p6, [url](#)

⁴⁵ France Loisirs, présentation du livre « Libya : The history of Gaddafi's pariah state » par John Oakes, [url](#)

⁴⁶ OAKES John, Berenice Stories 02/09/2015, [url](#)

⁴⁷ COLE Peter, Carnegie Endowment for International Peace, 01/10/2012, p17, [url](#)

⁴⁸ Carnegie Endowment for International Peace, 30/03/2017, p4, [url](#)

⁴⁹ MURRAY Rebecca, Italian Institute for International Political Studies (ISPI), 09/09/2019, [url](#)

⁵⁰ Aljazeera, 21/02/2011, [url](#), Jean-Yves Moisseron, Libération, 24/02/2011, [url](#)

⁵¹ BEN LAMMA Mohamed, Observatoire du monde arabo-musulman et du Sahel, 30/09/2017, [url](#)

⁵² SAÏD Asma, Les Clés du Moyen-Orient, 12/10/2020, [url](#); WEHREY Frederic, ANOUAR Boukhars, Carnegie Endowment for International Peace, 2013, [url](#); Carnegie Endowment for International Peace, 30/03/2017, [url](#)

⁵³ SAÏD Asma, 12/10/2020, [url](#); WEHREY Frederic, ANOUAR Boukhars, 2013, [url](#); Carnegie Endowment for International Peace, 30/03/2017, [url](#)

⁵⁴ TUBIANA Jérôme, GRAMIZZI Claudio, 06/2017, Small Arms Survey, p43, [url](#)

⁵⁵ Carnegie Endowment for International Peace, 30/03/2017, [url](#)

⁵⁶ COLE Peter, Carnegie Endowment for International Peace 01/10/2012, p16, [url](#); TUBIANA Jérôme, GRAMIZZI Claudio, Small Arms Survey, 06/2017, p44, [url](#)

⁵⁷ COLE Peter, Carnegie Endowment for International Peace 01/10/2012, p16, [url](#); TUBIANA Jérôme, GRAMIZZI Claudio, Small Arms Survey, 06/2017, p44, [url](#)

⁵⁸ Carnegie Endowment for International Peace, 30/03/2017, [url](#)

Toubous et Zway⁵⁹, la cohésion ne dure pas ; à la suite de la mort de Mouammar Kadhafi, tué en octobre 2011, les affrontements refont surface⁶⁰.

2.2. Résurgence des tensions intercommunautaires après la mort de Mouammar Kadhafi

Un des principaux points de discorde entre les deux communautés toubou et zway, toutes deux surarmées grâce aux dépôts d'armes locaux, est le contrôle des points stratégiques de la ville, et notamment des péages routiers et des checkpoints⁶¹. Les tensions sont en outre aggravées par l'absence d'Etat et le vide sécuritaire provoqué par la révolution. Alors que les deux communautés luttent pour s'arroger le contrôle des routes de contrebande, le Conseil National de Transition (CNT), l'autorité politique créée à la suite de la révolte libyenne, se méfie d'abord des Zway en raison de leur proximité passée avec le régime de Mouammar Kadhafi et des bénéfices qu'ils ont pu en tirer. Le CNT charge alors Issa Abdul Majid, le dirigeant toubou, de surveiller et garder la frontière territoriale vers le Sud⁶², permettant ainsi à la minorité toubou de prendre majoritairement le contrôle de l'économie illicite de la région⁶³. Sous la direction d'Issa Abdul Majid, les Toubous s'arrogent le contrôle des routes de contrebande frontalières de celles des Zway⁶⁴, et augmentent les taxes pour les véhicules qui circulent sur les pistes au sud de Koufra⁶⁵.

D'après *International Crisis Group*, cette prise de contrôle bouleverse l'équilibre des pouvoirs entre les contrebandiers majoritairement toubous, et les douaniers zway qui dirigent d'autres péages⁶⁶. Peter Cole souligne que « le changement de fortune des Toubous génère l'hostilité des Zway », les rivalités économiques sur les routes de contrebande se combinant « de manière toxique » avec les tensions ethniques et en matière d'accès à la citoyenneté⁶⁷. En novembre 2011, des Zway attaquent des Toubous afin de reprendre un check point⁶⁸. Début 2012, ils tentent de reprendre le contrôle des routes et mettent en place leur propre poste de contrôle au sud de Koufra, à proximité de celui des Toubous⁶⁹. En février 2012, le conflit entre les deux communautés reprend (voir 1.2). L'évènement qui met le feu aux poudres est toutefois sujet à plusieurs versions : Peter Cole mentionne un incident de tir qui entraîne la mort d'un homme zway aux mains d'une milice toubou⁷⁰, tandis que Frederic Wehrey et Boukhars Anouar évoquent la mort d'un commerçant zway tué lors d'un vol à main armée⁷¹. Les combats donnent rapidement lieu à une escalade de la violence, avec l'utilisation de grenades et d'armes antiaériennes⁷².

Le 23 février 2012, selon Laurence Ammour Aida, consultante en question de sécurité internationale et chercheuse à Institut d'études politiques de Bordeaux, à Koufra, les Zway, soutenus par des tanks et des véhicules blindés, assiègent les Toubous pendant plusieurs jours et détruisent certaines habitations⁷³. Selon *Carnegie Endowment for International Peace*, les milices Zway ont recours à des tirs de mortiers et des roquettes pour bombarder les quartiers toubous⁷⁴. Des faits similaires sont évoqués par un médecin toubou Taher Wehli dans un article du journal *Le Monde*⁷⁵. En 2012, d'après Andrew McGregor⁷⁶, directeur d'Aberfoyle International Security, une agence spécialisée dans la sécurité au Moyen-Orient, les Zway érigent de grands bancs de sable autour de la ville de Koufra afin

⁵⁹ Carnegie Endowment for International Peace, 30/03/2017, [url](#)

⁶⁰ SAÏD Asma, *Les Clés du Moyen-Orient*, 12/10/2020, [url](#)

⁶¹ SAÏD Asma, *Les Clés du Moyen-Orient*, 12/10/2020, [url](#)

⁶² WEHREY Frederic, ANOUAR Boukhars, *Carnegie Endowment for International Peace*, 2013, [url](#)

⁶³ WEHREY Frederic, ANOUAR Boukhars, *Carnegie Endowment for International Peace*, 2013, [url](#)

⁶⁴ *International Crisis Group*, 14/09/2012, p6, [url](#)

⁶⁵ TUBIANA Jérôme, GRAMIZZI Claudio, *Small Arms Survey*, 06/2017, p121, [url](#)

⁶⁶ *International Crisis Group*, 14/09/2012, p6, [url](#)

⁶⁷ COLE Peter, *Carnegie Endowment for International Peace*, 01/10/2012, p17, [url](#)

⁶⁸ TUBIANA Jérôme, GRAMIZZI Claudio, *Small Arms Survey*, 06/2017, p121, [url](#)

⁶⁹ *Carnegie Endowment for International Peace*, 30/03/2017, p4 [url](#)

⁷⁰ COLE Peter, *Carnegie Endowment for International Peace*, 01/10/2012, p7, [url](#)

⁷¹ WEHREY Frederic, ANOUAR Boukhars, *Carnegie Endowment for International Peace*, 2013, p23, [url](#)

⁷² COLE Peter, *Carnegie Endowment for International Peace*, 01/10/2012, p16, [url](#)

⁷³ AMMOUR AIDA Laurence, *JFC Conseil*, 04/ 2013, p5, [url](#)

⁷⁴ *Carnegie Endowment for International Peace*, 30/03/2017, p4, [url](#)

⁷⁵ *Le Monde* (source: Agence France Presse, AFP), 10/06/2012, [url](#)

⁷⁶ Andrew McGregor est directeur d'Aberfoyle International Security, une agence spécialisée dans la sécurité au Moyen-Orient et dirige la rédaction des publications de la fondation Jamestown sur l'analyse du terrorisme international.

de couper ses accès extérieurs aux Toubous⁷⁷, entravant également par ce biais leur accès à l'aide humanitaire⁷⁸.

Les violences de février 2012 font plus d'une centaine de mort⁷⁹, entraînant une partition ethnique de la ville et sa division en deux administrations distinctes, dont une dirigée par les Zway et une autre par les Toubous, avec à sa tête Mohammed Ramadan Sida, le frère d'Ali Sida, un lieutenant toubou de renom⁸⁰.

A la fin du mois de février, selon ICG, après que des notables de la ville ont négocié une trêve des hostilités, l'armée arrive à Koufra pour administrer le cessez-le-feu, mais reste hors de la ville⁸¹. Afin de mettre fin au conflit entre les deux communautés, en février les autorités de Tripoli décident également d'envoyer à Koufra une force de maintien de la paix, appelé « Bouclier de Libye⁸² », basée à Benghazi⁸³. Mais les Toubous considérant celle-ci comme alliée aux Zway⁸⁴, sa présence ne fait qu'exacerber les tensions⁸⁵. Selon Frederic Wehrey, la brigade « Bouclier de Libye » ne constitue pas en effet un arbitre neutre, mais plutôt une unité partisane, le commandant adjoint de la brigade, Hafiz al Aghuri, étant notamment membre de la tribu Zway⁸⁶.

Après des semaines de relatives baisses de tensions, les combats entre les deux communautés reprennent en avril 2012, faisant une dizaine de mort⁸⁷. A Koufra, où les deux communautés s'affrontent pour le contrôle des points de passage⁸⁸, les Zway menacent alors d'arrêter l'approvisionnement en eau afin de contraindre le gouvernement de transition à prendre des mesures de rétorsions contre leurs rivaux, qu'ils accusent d'être aidés par les milices tchadiennes et soudanaises, et notamment par le Mouvement pour la Justice et l'Égalité (MJE)⁸⁹, un mouvement dont l'intervention à Koufra, aux côtés de l'armée du régime de Mouammar Kadhafi lors du conflit de 2011, a exacerbé les tensions entre les deux communautés, même si selon Frederic Wehrey, il s'agit d'un argument bien pratique pour les Zway dans le cadre d'une lutte pour le pouvoir et les ressources⁹⁰.

Le 20 avril 2012, selon *International Crisis Group* (ICG) des coups de feu sont échangés entre les forces toubou et la brigade « Bouclier de Libye »⁹¹. A l'approche des premières élections législatives de juin 2012, les rancœurs sont en outre avivées par la radiation des registres électoraux d'un nombre important de toubous soupçonnés de citoyenneté frauduleuse par les administrateurs électoraux zway en lien avec le Conseil National de Transition (CNT)⁹². Quelques jours avant la tenue des élections, les combats font au moins 47 morts et plus d'une centaine de blessés⁹³. Ils sont entrecoupés de cessez le feu « systématiquement violés »⁹⁴. Selon Frederic Wehrey et Boukhars Anouar, la brigade « Bouclier de Libye » bombarde en juin le quartier toubou de Gadarfaï, causant des pertes civiles et expulsant des Toubous de la ville⁹⁵, des attaques que le chef toubou Issa Abdul Majid qualifie de « nettoyage ethnique »⁹⁶.

⁷⁷ MCGREGOR Andrew, CTC Sentinel, 05/2016, p23, [url](#)

⁷⁸ SAÏD Asma, Les Clés du Moyen-Orient, 12/10/2020, [url](#)

⁷⁹ SAÏD Asma, Les Clés du Moyen-Orient, 12/10/2020, [url](#)

⁸⁰ TUBIANA Jérôme, GRAMIZZI Claudio, Small Arms Survey, 06/2017, [url](#)

⁸¹ International Crisis Group, 14/09/2012, p23, [url](#)

⁸² En anglais *Lybian Shield Force* (LSF)

⁸³ BEN LAMMA Mohamed, Observatoire du monde arabo-musulman et du Sahel, 30/09/2017, p53, [url](#) ; Carnegie Endowment for International Peace, 30/03/2017, p4, [url](#) ; AMMOUR AIDA Laurence, JFC Conseil, 04/ 2013, [url](#) ; International Crisis Group, 14/09/2012, p23, [url](#)

⁸⁴ BEN LAMMA Mohamed, Observatoire du monde arabo-musulman et du Sahel, 30/09/2017, p53, [url](#) ; Carnegie Endowment for International Peace, 30/03/2017, p4, [url](#) ; AMMOUR AIDA Laurence, JFC Conseil, 04/ 2013, [url](#) ; International Crisis Group, 14/09/2012, p23, [url](#)

⁸⁵ International Crisis Group, 14/09/2012, p23, [url](#)

⁸⁶ WEHREY Frederic, Carnegie Endowment for International Peace, 24/09/2014, p10, [url](#)

⁸⁷ Le Monde (source : Agence France Presse, AFP), 10/06/2012, [url](#)

⁸⁸ OAKES John, Berenice Stories, 14/08/2012, [url](#)

⁸⁹ WEHREY Frederic, ANOUAR Boukhars, Carnegie Endowment for International Peace, 2013, p23, [url](#)

⁹⁰ WEHREY Frederic, ANOUAR Boukhars, Carnegie Endowment for International Peace, 2013, p23, [url](#)

⁹¹ International Crisis Group, 14/09/2012, p23, [url](#)

⁹² Carnegie Endowment for International Peace, 30/03/2017, p4 [url](#)

⁹³ AMMOUR AIDA Laurence, JFC Conseil, 04/ 2013, p5, [url](#) ; MATHIEU Luc, Libération, 01/07/2012, [url](#) ; SAÏD Asma, Les Clés du Moyen-Orient, 12/10/2020, [url](#)

⁹⁴ SAÏD Asma, Les Clés du Moyen-Orient, 12/10/2020, [url](#)

⁹⁵ WEHREY Frederic, ANOUAR Boukhars, Carnegie Endowment for International Peace, 2013, p24, [url](#)

⁹⁶ Jeune Afrique, (Sources : Agence France Presse), 28/03/2012, [url](#) ; MATHIEU Luc, Libération, 01/07/2012, [url](#)

A partir de la mi-juillet, la brigade « Bouclier de Libye », dont l'image est ternie par son indiscipline et la réputation de son commandant Wisam al-Hameed⁹⁷, se retire. Frederic Wehrey écrit que la brigade est remplacée par de nouvelles coalitions, formées de brigades de l'armée libyenne, sans toutefois citer leurs noms, et dont les commandants apparaissent plus neutres et impartiaux envers les Zway et les Toubous, permettant une relative accalmie⁹⁸. Afin d'apaiser les tensions, le CNT tente également d'envoyer des Anciens des tribus (personnes âgées et sages) de la ville d'Ajdabiya, puis d'autres chefs de tribus des villes de Misrata, Nafusa et Zawiyah⁹⁹. Début août 2012, les chefs négocient une trêve fragile, mais néanmoins respectée, en grande partie grâce au retrait de la brigade « Bouclier de Libye »¹⁰⁰. Mais les Toubous demeurent toujours discriminés ; d'après des entretiens menés par Frederic Wehrey avec un militant Toubou, les écoles restent séparées¹⁰¹.

2.3. Seconde guerre civile

2.3.1. Conflit avec les Toubous

Le déclenchement de la seconde guerre civile, en mai 2014, et les résultats contestés des élections législatives de juillet 2014, qui conduisent à l'établissement de deux parlements rivaux, avec à Tripoli, le Congrès général national (CGN) dominé par les anciens membres du parlement, et à Tobrouk, la Chambre des représentants, attisent de nouveau les divisions entre les deux communautés. Tandis que les Zway choisissent de soutenir le gouvernement de Tobrouk et l'Armée Nationale Libyenne (ANL) commandée par le maréchal Kalifa Haftar, les Toubous, qui apparaissent plus divisés, s'allient à l'un ou l'autre¹⁰², en fonction d'enjeux et d'objectifs différenciés selon leur situation géographique¹⁰³.

Le 6 mai 2015, une fusillade, qui éclate sur le campus universitaire de la ville entre des étudiants toubous et zways, fait deux morts et déclenche des combats dans toute la ville. Des bombardements du quartier toubou de Gaderfai mais également de quartier où vivent des Zways sont signalés¹⁰⁴.

Selon John Oakes, le 17 juillet 2015, les combats s'intensifient autour du quartier de Gadarfai, situé entre deux quartiers zway, faisant 14 morts et une vingtaine de blessés¹⁰⁵. Le rapport du Groupe d'experts sur la Libye précise que dans les quartiers de Gadarfai et Choura, particulièrement touchés par les attaques de chars, les tirs de mortier et les tireurs embusqués, les Toubous sont assiégés¹⁰⁶.

Le 25 juillet 2015, l'aéroport, situé dans une zone sous contrôle zway, est fermé à la suite de tirs de mortiers des forces toubous¹⁰⁷.

En septembre 2015, aidés par des mercenaires soudanais de l'Armée de Libération du Soudan/Minni Minawi (ALS/MM) dirigés par Abdelkarim Arja, les Toubous tentent de briser le siège de Koufra avec une quinzaine de véhicules. Mais leur convoi est bombardé par l'armée de l'air de l'ANL¹⁰⁸, un épisode qui, selon Jérôme Tubiana, chercheur spécialiste des conflits et des migrations à travers le Sahara et la Corne de l'Afrique, et Claudio Gramizzi, expert à *Conflict Armament Research* sur les transferts et le contrôle des armes, atteste de l'attitude ambiguë du maréchal Haftar à l'égard des Toubous à Koufra¹⁰⁹. Minni Minawi, qui dirige une des factions de l'ALS, minimise néanmoins cet incident, expliquant qu'Abdelkarim Arja, à la tête du convoi, n'était plus sous ces ordres depuis décembre 2014¹¹⁰.

⁹⁷ International Crisis Group, 14/09/2012, p23, [url](#)

⁹⁸ WEHREY Frederic, Carnegie Endowment for International Peace, 09/12, p16, [url](#)

⁹⁹ WEHREY Frederic, Carnegie Endowment for International Peace, 09/12, p16, [url](#)

¹⁰⁰ WEHREY Frederic, Carnegie Endowment for International Peace, 09/12, p16, [url](#)

¹⁰¹ Carnegie Endowment for International Peace, 30/03/2017, p4, [url](#)

¹⁰² Jeune Afrique, 08/02/2019, [url](#)

¹⁰³ SAID Asma, Les Clés du Moyen-Orient, 22/06/2020, [url](#)

¹⁰⁴ United Nations Support Mission in Libya (UNSMIL), Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights, 16/11/2015, p 12, [url](#)

¹⁰⁵ OAKES John, Berenice Stories, 02/09/2015, [url](#)

¹⁰⁶ Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU), 09/03/2016, [url](#)

¹⁰⁷ OAKES John, Berenice Stories, 02/09/2015, [url](#)

¹⁰⁸ Network of Researchers in International Affairs (NORIA), 01/06/2019, p16 [url](#) ; TUBIANA Jérôme, GRAMIZZI Claudio, Small Arms Survey, 06/2017, p149, [url](#)

¹⁰⁹ Network of Researchers in International Affairs (NORIA), 01/06/2019, p16 [url](#) ; TUBIANA Jérôme, GRAMIZZI Claudio, Small Arms Survey, 06/2017, p149, [url](#)

¹¹⁰ TUBIANA Jérôme, GRAMIZZI Claudio, Small Arms Survey, 06/2017, p149, [url](#).

Un rapport du groupe d'expert sur la Libye souligne que différentes raisons, politiques, culturelles et stratégiques peuvent expliquer le choix de l'ANL de soutenir les Zway plutôt que les Toubous. La première est le poids démographique de ceux-ci dans la ville de Koufra, et l'influence dont ils disposent dans les cercles décisionnels de Benghazi et de Tripoli ; la seconde se fonde sur les liens tribaux qui unissent le maréchal Haftar aux Zway par sa mère, ainsi que le caractère hautement stratégique des routes menant vers la frontière soudanaise, contrôlées militairement par les Zway¹¹¹. Le rapport du groupe d'expert sur la Libye évoque également « la position ambiguë du Soudan », qui, « selon des informations persistantes », tout en fournissant un appui militaire à ses alliés à Koufra, a cherché parallèlement à maintenir de bonnes relations avec le gouvernement de Tobrouk¹¹².

Selon le rapport du Groupe d'experts sur la Libye, le conflit qui débute en juillet 2015 entraîne la mort de plus de 100 civils, en raison notamment de bombardements aveugles¹¹³. Le 11 octobre 2015, toutefois un cessez-le-feu entre les deux communautés zway et toubou est instauré grâce à une médiation tribale arabe¹¹⁴ de Cyrénaïque¹¹⁵. L'accord signé prévoit la levée des barrages routiers entre Koufra et Ajdabiya et le transfert des points de contrôle à des forces neutres, ainsi que l'accès des convois humanitaires à Koufra¹¹⁶. Dans les faits, il permet cependant surtout d'affirmer la suprématie militaire des Zway¹¹⁷, une situation qui est dénoncée par les Toubous qui rappellent l'engagement du groupe de médiation à fournir des éléments neutres pour contrôler le nord de Koufra tenue par les Zway¹¹⁸.

Malgré le cessez-le-feu d'octobre 2015, des heurts éclatent ainsi sporadiquement, comme le 1^{er} février 2017, date à laquelle un affrontement entre des groupes armés toubous et zway fait cinq morts et trois blessés dans la ville de Koufra¹¹⁹. Jérôme Tubiana et Claudio Gramizzi font également mention de tirs de snipers et de la reprise d'un blocus après la mort d'un Toubou¹²⁰.

2.3.2. 2018 : accord de réconciliation et apaisement des tensions

Le 21 février 2018, les représentants des tribus zway et toubous signent un accord de réconciliation à Tunis, sous l'égide de la Mission d'appui des Nations unies en Libye (MANUL), avec le soutien du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Cet accord prévoit la liberté de mouvement des communautés, l'égalité d'accès aux services et déclare que les tribus en dehors de Koufra ne doivent pas s'immiscer dans la vie quotidienne de la ville¹²¹.

Le 21 mars 2018, dans le but de réaffirmer la présence de l'ANL dans la région, tout en essayant d'apaiser les conflits, Khalifa Haftar nomme un Zway, en la personne du colonel Belqasem al-Abaaj, au poste de gouverneur militaire de Koufra. NORIA explique que Belqasem Al-Abaaj connaît bien la politique tribale locale et la gestion des réseaux de contrebande et qu'il a également travaillé à l'amélioration des relations entre les groupes armés de Koufra, parmi lesquels les forces touboues et le MJE. Cette expérience est considérée comme « précieuse » à la vue des tensions croissantes entre la brigade Sobol al-Salam et les mercenaires soudanais dans le sud de la Lybie (cf 2.3.2)¹²². Selon NORIA, Belqasem al-Abaaj, méfiant de la brigade Sobol al-Salam, tente d'imposer un plus grand contrôle sur le groupe armé, « mais avec un succès limité »¹²³. En octobre 2019, il est nommé au poste de gouverneur des zones militaires du sud¹²⁴.

En 2020, un net apaisement des tensions entre Toubous et Zway est observé, même si les deux communautés restent très divisées¹²⁵. L'exclusion toujours persistante des Toubous est en outre mise en relief par la crise sanitaire provoquée par la Covid-19¹²⁶. Selon un article d'avril 2020 d'Amnesty

¹¹¹ Network of Researchers in International Affairs (NORIA), 01/06/2019, p17 [url](#)

¹¹² Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU), 09/03/2016, [url](#)

¹¹³ Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU), 09/03/2016, [url](#)

¹¹⁴ TUBIANA Jérôme, GRAMIZZI Claudio, Small Arms Survey, 06/2017, p122, [url](#)

¹¹⁵ Le nom des tribus ayant participé à cette médiation n'est pas mentionné dans le rapport.

¹¹⁶ Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU), 09/03/2016, [url](#)

¹¹⁷ Network of Researchers in International Affairs (NORIA) - NORIA, 01/06/2019, p16, [url](#)

¹¹⁸ TUBIANA Jérôme, GRAMIZZI Claudio, Small Arms Survey, 06/2017, p122, [url](#)

¹¹⁹ United Nations Security Council, 04/04/2017, [url](#)

¹²⁰ TUBIANA Jérôme, GRAMIZZI Claudio, Small Arms Survey, 06/2017, p122, [url](#)

¹²¹ UNSMIL, 23/02/2018, [url](#)

¹²² Network of Researchers in International Affairs (NORIA) – NORIA, 01/06/2019, p18 [url](#) ; TOSSEL Jonathan, 01/2020, p7 [url](#)

¹²³ Network of Researchers in International Affairs (NORIA) - NORIA, 01/06/2019, p19, [url](#)

¹²⁴ TOSSEL Jonathan, Clingendael, 01/2020, p7 [url](#)

¹²⁵ SAÏD Asma, Les Clés du Moyen-Orient, 12/10/2020, [url](#)

¹²⁶ SAÏD Asma, Les Clés du Moyen-Orient, 12/10/2020, [url](#)

International, dans les zones toubous les dispensaires sont en effet encore plus sous-équipés que les établissements de santé des zones zway, les Toubous déclarant par ailleurs éviter les secteurs sous leur contrôle par crainte de violences¹²⁷.

3. Les Zway et la brigade Sobol al-Salam

3.1. Une brigade sous l'influence du madkhalisme

La brigade Sobol al-Salam, est créée en octobre 2015 pour être la force d'interposition entre les deux communautés des Zway et des Toubous après le cessez-le-feu signé le 11 octobre. Elle est initialement chargée du poste de contrôle d'al-Sad qui régit l'accès à la route menant à la ville d'Ajdabiya. Grâce à ce contrôle très stratégique de l'axe principal de la ville, la brigade impose son contrôle sur la ville¹²⁸.

La brigade est dirigée par un combattant civil nommé Abdel Rahman Hasham al-Likani. Elle compte environ 300 membres et est composée en grande partie de recrues civiles. Bien que soit majoritairement composée de Zway, elle compte également des recrues d'autres communautés¹²⁹.

La brigade est sous influence du madkhalisme, un courant salafiste très conservateur du cheikh saoudien Rabi al-Madkhali. Leur doctrine commande la soumission absolue au *wali al-amr*, le « détenteur de l'autorité »¹³⁰.

L'influence de la brigade couvre une vaste zone géographique des frontières soudanaises et tchadiennes jusqu'au point de contrôle de Tazebu sur la route entre Jalu et Koufra. Elle contrôle également des points stratégiques à Koufra tels que l'aéroport et le centre de détention Himaya (al-himaya)¹³¹.

Des actions de la brigade contre certains groupes rebelles du Darfour qui étaient alliées aux Toubous sont rapportées¹³². En février 2016, sur la route entre Koufra et Joufra, la brigade Sobol al-Salam attaque par deux fois le Mouvement pour la Libération et la Justice (LJM) et des groupes de l'Union des Forces de la Résistance (UFR) qu'elle accuse d'avoir rançonné des voyageurs et violé des femmes zway¹³³.

En octobre 2016 la brigade combat le MJE près de la ville oasis de Jaghboub, à 290 km au sud de Tobrouk. 13 combattants du MJE sont tués durant l'attaque. L'ANL soutient l'attaque en envoyant 40 véhicules blindés Toyota au commandant de la brigade, officialisant ainsi l'alignement de la brigade sur les troupes du maréchal Haftar¹³⁴.

En février 2017 la brigade affronte des rebelles tchadiens près de la frontière soudanaise, à 400 km de la ville de Koufra, après l'enlèvement de trois personnes. Quatre rebelles tchadiens sont tués dans l'attaque¹³⁵.

En 2017 la brigade se rapproche de la Force spéciale de dissuasion (FSD) ou force Rada, la plus importante unité madkhaliste libyenne, basée à Tripoli. La Force Rada, alliée au Gouvernement d'union nationale, tout en conservant une certaine autonomie, offre à la brigade Sobol al-Salam trois ambulances¹³⁶.

En septembre 2018 deux membres de la brigade Sobol al-Salam sont tués et cinq autres sont blessés lors d'un affrontement contre des rebelles tchadiens, près de l'oasis de Jaghboub. Les rebelles tchadiens sont accusés d'être responsables de meurtre et d'enlèvement sur la route reliant Koufra à la ville de Jalu située dans le nord-est de la Libye¹³⁷.

¹²⁷ Amnesty International, 20/04/2020, [url](#)

¹²⁸ Network of Researchers in International Affairs (NORIA) - NORIA, 01/06/2019, p17, [url](#)

¹²⁹ HARCHAOUI Jalel, LAZIB Mohamed-Essaïd, Virginia Tech, School of public and International Affairs, 29/07/2019, p8, [url](#)

¹³⁰ MACE Celian, Libération, 03/04/2018, [url](#)

¹³¹ HARCHAOUI Jalel, LAZIB Mohamed-Essaïd, Virginia Tech, School of public and International Affairs, 29/07/2019, p8, [url](#)

¹³² HARCHAOUI Jalel, LAZIB Mohamed-Essaïd, Virginia Tech, School of public and International Affairs, 29/07/2019, p8, [url](#)

¹³³ TUBIANA Jérôme, GRAMIZZI Claudio, Small Arms Survey, 06/2017, p158, [url](#)

¹³⁴ Lybia Herald, 20/10/2016, [url](#)

¹³⁵ The Libya Observer, 02/02/2017, [url](#)

¹³⁶ HARCHAOUI Jalel, LAZIB Mohamed-Essaïd, Virginia Tech, School of public and International Affairs, 29/07/2019, p8, [url](#)

¹³⁷ Libya Observer, 29/09/2018, [url](#)

3.2. Exactions et trafics

3.2.1. Destruction de patrimoine religieux et attaques contre des civils

D'après Andrew McGregor qui étudie l'infiltration du madkhalisme en Libye, à la fin de l'année 2017 la brigade Sobol al-Salam attaque le village d'El-Tag (« la couronne ») dans les hauteurs de la ville de Koufra, où elle détruit le sanctuaire funéraire et vole les restes funéraires d'Imam Mahdi Senussi, le père de l'ancien roi de Libye Idris Senussi renversé en 1969 par Mouammar Kadhafi. Au 19^{ème} siècle pourtant, les Zway avaient adopté le mouvement soufiste des Senussi et étaient devenus des protecteurs de la famille Senussi¹³⁸.

Un ancien représentant de la ville de Koufra, al-Tawati al Ayda, rapporte que les véhicules utilisés lors de l'attaque du sanctuaire portent les insignes de l'ANL. Il suggère également que l'attaque est motivée par l'arrivée à Koufra en décembre 2017 du prédicateur madkhaliste Majdi Hafala¹³⁹.

Au début de l'année 2019 la brigade Sobol al-Salam est accusée d'avoir participé à l'attaque conjointe avec des forces de la tribu arabe des Oulad Souleymane contre la ville de Mourzouk et d'avoir ainsi traversé « tacitement une ligne rouge », d'après les termes de Rebecca Murray, analyste sur la Libye, en s'attaquant à la capitale officielle de la tribu des Toubous dans le Fezzan. Avec l'accord implicite de l'ANL, les deux groupes armés s'allient avec les habitants locaux de la communauté des Ahali, mécontents de la domination des Toubous dans la ville, pour incendier des maisons touboues et commettre des violences aveugles contre la communauté¹⁴⁰. Le conflit est particulièrement violent en février 2019 et entraîne la mort de plus d'une douzaine de civils¹⁴¹.

3.2.2. Trafic de contrebande

En plus de contrôler certains champs pétroliers ou aquifères, les Zway tirent leur richesse de la contrebande et du contrôle des routes où ils instaurent des péages. La brigade Sobol al-Salam contrôle des points de passage lucratifs autour de la ville de Koufra mais également sur les routes à destination d'autres villes dans l'est de la Libye ; elle est présente par exemple au point de contrôle de Bu-Zeraq, à quelques 400 kilomètres au nord sur la route de Jalu¹⁴². Un rapport de *Chatham House* souligne que les autorités municipales de la ville de Koufra récupèrent des recettes fiscales provenant des péages routiers sur les marchands et les concessionnaires automobiles par l'intermédiaire de la brigade¹⁴³.

Les produits de commerce ou de contrebande tels que des produits subventionnés comme la semoule, le sucre et l'huile sont déplacés vers le Sud tandis que les migrants sont transportés vers le Nord (voir 3.3)¹⁴⁴. Hélène Bravin, chercheuse indépendante et journaliste spécialisée sur le Maghreb et Kamel Almarache, auteur d'une thèse sur le rôle de la Libye de Mouammar Kadhafi dans l'intégration du Maghreb arabe, mentionnent également des trafics de médicaments, d'armes, de carburant, de cigarettes, de véhicules volés¹⁴⁵. L'implication de la brigade Sobol al-Salam dans des trafics de drogue est relevée par le centre de recherche *The Soufan Center*¹⁴⁶.

3.2.3. Trafic d'êtres humains

Des membres de la tribu des Zway sont également impliqués dans le trafic d'êtres humains et ce même avant la seconde guerre civile libyenne. En juin 2012, un rapport d'une mission conjointe par la Fédération Internationale pour les Droits Humains (FIDH), Justice Sans frontière pour les Migrants (JSFM) et Migreurop localise 14 camps pour migrants en situations irrégulières, principalement concentrés dans le sud du pays autour de Koufra et Sebha. Le rapport indique que les migrants de ces centres sont victimes de kidnapping et doivent payer une rançon de l'ordre de 700 USD (soit environ 580 euros actuels)¹⁴⁷.

¹³⁸ MCGREGOR Andrew, Jamestown Foundation, 06/04/2018, [url](#) ; The Libya Observer, 30/12/2017, [url](#)

¹³⁹ The Libya Observer, 02/01/2018, [url](#)

¹⁴⁰ MURRAY Rebecca, Italian Institute for International Political Studies (ISPI), 09/09/2019, [url](#)

¹⁴¹ TOSSEL Jonathan, Clingendael, 01/2020, p4, [url](#)

¹⁴² Lybia Herald, 20/10/2016, [url](#)

¹⁴³ Chatham House, 12/04/2020, p48, [url](#)

¹⁴⁴ Carnegie Endowment for International Peace, 30/03/2017, [url](#)

¹⁴⁵ BRAVIN, Hélène, KAMEL Almarache, Les Cahiers de l'Orient, 2013, p123, [url](#).

¹⁴⁶ The Soufan Center, 29/07/2019, [url](#)

¹⁴⁷ MIGREUROPE, (Rapport d'une mission conjointe avec la FIDH, Justice Sans frontière pour les Migrants (JSFM) et Migreurop), 06/2012, p30, [url](#)

Si en 2012 les conflits entre les Toubous et les Zway font diminuer les flux des migrants vers la région de Koufra, selon un rapport du Haut-Commissariat des Nations unies pour les Réfugiés (HCR)¹⁴⁸ le trafic des migrants redevient important notamment depuis le déclenchement de la seconde guerre civile de 2014. Un rapport de 2015 d'Arezo Malakooti, chercheuse indépendante et consultante sur les migrations pour *Global Initiative Against Transnational Organized Crime*, souligne que le système est devenu plus structuré et organisé après 2014, les Zway présents dans la ville d'Ajdabiya permettant le transport des migrants depuis Koufra à l'écart du système de détention officiel¹⁴⁹.

A Koufra des groupes armés récupèrent les migrants aux points de passages et les transportent vers des fermes ou des entrepôts situés dans la périphérie sud de la ville. D'après Arezo Malakooti, l'extorsion dans les centres non officiels de la ville est « presque systémique ». Des migrants déclarent avoir été détenus à leur arrivée dans la ville et libérés seulement après qu'une rançon a été payée. Le taux d'extorsion dans les camps varie en fonction de la nationalité des migrants¹⁵⁰. Ils sont ensuite déplacés vers Ajdabiya ou Zella puis transférés à Bani Walid¹⁵¹.

La protection militaire des migrants sur la route est assurée par les groupes armés. Bien qu'une de ses missions originelles était de lutter contre le trafic de migrants et de drogue, la brigade Sobol al-Salam est également impliquée dans le trafic d'êtres humains. La brigade facture ainsi 10 000 dinars libyens (soit environ 1860 euro actuels) par pick-up pour escorter les convois de migrants¹⁵². Un rapport de NORIA affirme que la brigade compte dans ses rangs certains des plus importants passeurs de migrants de Koufra qui profitent de leur position pour accroître leur activité et évincer des concurrents¹⁵³.

Selon le rapport du Groupe d'experts sur la Libye¹⁵⁴, en 2018 la brigade Sobol al-Salam détient les migrants dans le camp Himaya où des cas d'extorsions et de travail forcé sont signalés¹⁵⁵. La municipalité de Koufra et le Conseil de la Choura de la ville nient ces accusations, néanmoins confortées par des éléments rapportés par *Global Initiative* et Clingendael¹⁵⁶.

En 2019, NORIA exprime des doutes sur l'intention du gouverneur militaire de Koufra Belqasem Al-Abaaj de mettre fin au trafic d'êtres humains, car les mesures mises en place pour lutter contre les activités de contrebande, qui ne s'associent pas de sanction, ne semblent pas avoir d'impact conséquent sur les trafics à Koufra¹⁵⁷.

¹⁴⁸ UN High Commissioner for Refugees (UNHCR), 30/11/2013, [url](#)

¹⁴⁹ MALAKOOTI Arezo, *Global Initiative Against Transnational Organized Crime*, 03/2019, p63, [url](#)

¹⁵⁰ MALAKOOTI Arezo, *Global Initiative Against Transnational Organized Crime*, 03/2019, p8, [url](#)

¹⁵¹ MALAKOOTI Arezo, *Global Initiative Against Transnational Organized Crime*, 03/2019, p63, [url](#)

¹⁵² MALAKOOTI Arezo, *Global Initiative Against Transnational Organized Crime*, 03/2019, p59, [url](#)

¹⁵³ Network of Researchers in International Affairs (NORIA) - NORIA, 01/06/2019, p15, [url](#)

¹⁵⁴ Le groupe sur la Libye est composé en 2018 de six experts : Lipika Majumdar Roy Choudhury, Naji Abou-Khalil, Kassim Bouhou, Moncef Kartas, David McFarland, Luis Antonio de Alburquerque Bacardit.

¹⁵⁵ Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU), 05/09/2018, [url](#)

¹⁵⁶ *Global Initiative*, Clingendael, 03/2019, p53, [url](#)

¹⁵⁷ Network of Researchers in International Affairs (NORIA) - NORIA, 01/06/2019, p19, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés en janvier et février 2021

Organisations intergouvernementales

Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU), « Rapport final du Groupe d'experts sur la Libye créé par la résolution 1973 (2011) du Conseil de sécurité », 05/09/2018, https://ds1.static.rtf.be/uploader/pdf/d/3/3/rtbinfo_216794d0a1e2121ac88c2385c2dd6eef.pdf

United Nations Security Council, « Report of the Secretary-General on the United Nations Support Mission in Libya », 04/04/2017, https://www.ecoi.net/en/file/local/1396982/1226_1492671288_n1707537.pdf

Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU), « Rapport final du Groupe d'experts sur la Libye créé par la résolution 1973 (2011) du Conseil de sécurité », 09/03/2016 <https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N16/018/25/PDF/N1601825.pdf?OpenElement>

United Nations Security Council, « Report of the Secretary-General on the United Nations Support Mission in Libya », 25/02/2016, <https://www.refworld.org/docid/56d697d84.html>

United Nations Support Mission in Libya (UNSMIL), Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights, «Report on the human rights situations in Libya» 16/11/2015, https://www.ohchr.org/Documents/Countries/LY/UNSMIL_OHCHRJointly_report_Libya_16.11.15.pdf

UN High Commissioner for Refugees (UNHCR), Altai consulting, «Mixed Migration: Libya at the Crossroads – Mapping of Migration Routes from Africa to Europe and Drivers of Migration in Post-revolution Libya», 30/11/2013, <http://www.refworld.org/pdfid/52b43f594.pdf>

Organisations non gouvernementales

Amnesty International, « Libye. Des discriminations historiques menacent le droit à la santé de minorités dans le sud du pays dans le contexte de la pandémie de COVID-19 », 20/04/2020, <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2020/04/libya-historic-discrimination-threatens-right-to-health-of-minorities-in-the-south-amid-covid19/>

MALAKOOTI Arezo, «The Political Economy of Migrant Detention in Libya: Understanding the players and the business models», Global Initiative Against Transnational Organized Crime, 03/2019, 105p, https://ec.europa.eu/trustfundforafrica/sites/euetafa/files/migrant_detention_libya_-_final_report.pdf

International Crisis Group, «Divided we stand: Libya's enduring conflicts», 14/09/2012, 49p. <https://www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/north-africa/libya/divided-we-stand-libya-s-enduring-conflicts>

MIGREUROP, « Libye : En finir avec la traque des migrants », 06/2012, <http://www.migreurop.org/IMG/pdf/109697004-Rapport-Migrants-Libye.pdf>

Ouvrages

WEHREY Frederic et ANOUAR Boukhars, "Perilous Desert: Insecurity in the Sahara", Carnegie Endowment for International Peace, 2013. 224p, https://books.google.fr/books?id=iQuVCwAAQBAJ&pg=PA7&dq=zway+tribe&hl=fr&source=gbs_toc_r&cad=3#v=onepage&q=zway%20tribe&f=false

ABDULLATIF AHMIDA ALI, "The Making of Modern Libya: State Formation, Colonization, and Resistance, 1830-1932", 22/04/1994, 151p
https://books.google.cg/books?id=eUM2phcxIFIC&pg=PP5&hl=fr&source=gbs_selected_pages&cad=2#v=onepage&q&f=false

Think tanks, Universités et centres de recherches

Chatham House, Royal Institute of International Affairs, «The Development of Libyan Armed Groups since 2014. Community Dynamics and Economic Interests», 12/04/2020,
<https://www.chathamhouse.org/2020/03/development-libyan-armed-groups-2014/4-armed-groups-southern-libya>

TOSSEL Jonathan, « Libya's Haftar and the Fezzan: One year on », Clingendael (Netherlands Institute of International Relations), 01/2020,
[https://www.clingendael.org/sites/default/files/2020-01/Policy Brief Libyas Haftar and the Fezzan Jan 2020.pdf](https://www.clingendael.org/sites/default/files/2020-01/Policy%20Brief%20Libyas%20Haftar%20and%20the%20Fezzan%20Jan%202020.pdf)

MURRAY Rebecca, « Libya : Haftar's 'Divide and Rule' Plans on the Edge of the Sahel », Italian Institute for International Political Studies (ISPI), 09/09/2019,
<https://www.ispionline.it/en/publicazione/libya-haftars-divide-and-rule-plans-edge-sahel-23866>

HARCHAOUI Jalel et LAZIB Mohamed-Essaïd, « Proxy War Dynamics in Libya (2) », Virginia Tech, School of public and International Affairs, Proxy Wars Project (PWP), 29/07/2019,
<https://vtechworks.lib.vt.edu/bitstream/handle/10919/91990/HarchaouiLazibLibya.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

The Soufan Center, (centre de recherche consacré aux questions de sécurité basé aux Etats-Unis), « IntelBrief: Haftar's Growing Criminal Enterprise in Libya », 29/07/2019,
<https://thesoufancenter.org/intelbrief-haftars-growing-criminal-enterprise-in-libya/>

Network of Researchers in International Affairs (NORIA) - NORIA, « Predatory economies in Eastern Libya : The dominant role of the Libyan National Army », 01/06/2019, 28p,
<https://globalinitiative.net/wp-content/uploads/2019/06/GITOC-Predatory-Economies-Eastern-Libya-WEB.pdf>

Global Initiative, Clingendael « The Human Conveyor Belt Broken –assessing the collapse of the human-smuggling industry in Libya and the central Sahel », 03/2019,
<https://globalinitiative.net/wp-content/uploads/2019/04/Global-Initiative-Human-Conveyor-Belt-Broken-March-2019.pdf>

MCGREGOR Andrew, « Salafists, Mercenaries and Body Snatchers: The War for Libya's South », Jamestown Foundation, 16/12/2018
<https://jamestown.org/program/salafists-mercenaries-and-body-snatchers-the-war-for-libyas-south/>

BEN LAMMA Mohamed, « La structure tribale en Libye : facteur de fragmentation ou de cohésion ? », Observatoire du monde arabo-musulman et du Sahel, 30/09/2017,
<https://www.frstrategie.org/programmes/observatoire-du-monde-arabo-musulman-et-du-sahel/structure-tribale-libye-facteur-fragmentation-cohesion-2017>

TUBIANA Jérôme, GRAMIZZI Claudio, « Les Toubou dans la tourmente : présence et absence de l'État dans le triangle Tchad-Soudan-Libye », Small Arms Survey, 06/2017 204p,
<http://www.smallarmssurveysudan.org/fileadmin/docs/working-papers/SAS-CAR-WP43-Chad-Sudan-Libya-FR.pdf>

Carnegie Endowment for International Peace, « Insecurity and Governance Challenges in Southern Libya », 30/03/2017,
<http://carnegieendowment.org/2017/03/30/insecurity-and-governance-challenges-in-southern-libya-pub-68451>

United Nations University Centre for Policy Research, « Press: People Smuggling in Libya: You Can't Bomb Away a Problem of Economics », 27/01/2017

<https://cpr.unu.edu/news/impact/people-smuggling-in-libya-you-cant-bomb-away-a-problem-of-economics.html>

MCGREGOR Andrew, « The Strategic Topography of Southern Libya », CTC Sentinel, 05/2016,

<https://ctc.usma.edu/the-strategic-topography-of-southern-libya/>

WEHREY Frederic, « Ending Libya's Civil War: Reconciling Politics, Rebuilding Security», Carnegie Endowment for International Peace, 24/09/2014, 16p,

<https://carnegieendowment.org/2014/09/24/ending-libya-s-civil-war-reconciling-politics-rebuilding-security-pub-56741>

BRAVIN, Hélène, KAMEL Almarache. « Le temps des milices et des gangs », Les Cahiers de l'Orient, 2013, pp. 107-146,

<https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-l-orient-2013-3-page-107.htm>

COLE Peter, « Borderline chaos? Securing Libya's Periphery», Carnegie Endowment for International Peace, 01/10/2012,

<https://carnegie-mec.org/2012/10/18/borderline-chaos-securing-libya-s-periphery-pub-49727>

WEHREY Frederic, «The Struggle for Security in Eastern Libya », Carnegie Endowment for International Peace, 09/12, 27p,

<https://carnegieendowment.org/2012/09/19/struggle-for-security-in-eastern-libya-pub-49425>

DAVIS John, « La structure sociale de Koufra », Annuaire de l'Afrique du Nord, Centre de recherches et d'études sur les sociétés méditerranéennes (CRESM), 1985, p546-p564,

http://aan.mmsch.univ-aix.fr/Pdf/AAN-1983-22_51.pdf

Médias

Jeune Afrique, « Libye : le maréchal Haftar avance dans le sud-ouest et inquiète Tripoli », 08/02/2019,

<https://www.jeuneafrique.com/731680/politique/libye-le-marechal-haftar-avance-dans-le-sud-ouest-et-inquiete-tripoli/>

Libya Observer, « Two of pro-Haftar Salafist Brigade fighters killed in clashes with Chadian rebels in south-east of Libya », 29/09/2018,

<https://www.libyaobserver.ly/news/two-pro-haftar-salafist-brigade-fighters-killed-clashes-chadian-rebels-south-east-libya>

MACE Célian, « En plein chaos libyen, les salafistes gagnent du terrain », Libération, 03/04/2018,

https://www.liberation.fr/planete/2018/04/03/en-plein-chaos-libyen-les-salafistes-gagnent-du-terrain_1640801/

The Libya Observer, «Libya Fatwa House deplores exhuming shrines in Al-Kufra, points fingers at Saudi Arabia», 02/01/2018,

<https://www.libyaobserver.ly/news/libya-fatwa-house-deplores-exhuming-shrines-al-kufra-points-fingers-saudi-arabia>

The Libya Observer, « Dignity Operation armed group attacks shrine of Libya's former king Idris Senussi's father», 30/12/2017

<https://www.libyaobserver.ly/crimes/dignity-operation-armed-group-attacks-shrine-libya's-former-king-idris-senussi's-father>

The Libya Observer, « Clashes near Libya-Sudan border », 02/02/2017,

<https://www.libyaobserver.ly/news/clashes-near-libya-sudan-border>

Libya Herald, «Kufra Salafist brigade kills 13 JEM members near Jaghboub: report», 20/10/2016, <https://www.libyaherald.com/2016/10/20/kufra-salafist-brigade-kills-13-jem-members-near-jaghboub-report/>

MURRAY Rebecca, « Libya's Tebu tribe hopes for lasting peace », Aljazeera, 03/12/12, <https://www.aljazeera.com/features/2012/12/3/libyas-tebu-tribe-hopes-for-lasting-peace>

Le Monde (source : Agence France Presse, AFP), « Libye : au moins 23 morts en deux jours de combats à Koufra », 10/06/2012, https://www.lemonde.fr/libye/article/2012/06/10/libye-au-moins-23-morts-en-deux-jours-de-combats-a-koufra_1715864_1496980.html#xtor=AL-32280258

MATHIEU Luc, «Violences tribales dans le Sud Est», Libération, 01/07/2012, https://www.liberation.fr/planete/2012/07/01/violences-tribales-dans-le-sud-est_830449

BOISBOUVIER Christophe, «Libye : quand les Toubous se réveillent», Jeune Afrique 16/05/2012, <https://www.jeuneafrique.com/141629/politique/libye-quand-les-toubous-se-r-veillent/>

Jeune Afrique, (Source : Agence France Presse) « Libye : le chef des Toubous dénonce un 'nettoyage ethnique' au sud du pays », 28/03/2012, <https://www.jeuneafrique.com/176776/politique/libye-le-chef-des-toubous-d-nonce-un-nettoyage-ethnique-au-sud-du-pays/>

Jean-Yves Moisseron, Chercheur à l'IRD (Institut de recherche pour le développement), rédacteur en chef de la revue Maghreb-Machrek, "Libye, la rupture du pacte tribal", Libération, 24/02/2011 https://www.liberation.fr/planete/2011/02/24/libye-la-rupture-du-pacte-tribal_717089/

Aljazeera, « Libya clashes spread to Tripoli », 21/02/2011, <https://www.aljazeera.com/news/2011/2/21/libya-clashes-spread-to-tripoli>

Blogs

SAÏD Asma, « L'ethnie Toubou à l'heure de la révolution. Les Toubous dans le conflit libyen 4/5 », Les Clés du Moyen-Orient, 12/10/2020, <https://static.lesclesdumoyenorient.com/L-ethnie-Toubou-a-l-heure-de-la-revolution-Les-Toubous-dans-le-conflit-libyen-4.html>

SAÏD Asma « L'ethnie Toubou à l'heure de la révolution. Les Toubous dans le conflit libyen (2/5) » Les Clés du Moyen-Orient, 22/06/2020, <https://www.lesclesdumoyenorient.com/L-ethnie-Toubou-a-l-heure-de-la-revolution-Les-Toubous-dans-le-conflit-libyen-2.html#nb2>

OAKES John, « Libya : The Tebu, the Zawida and the battle for Kufra – Old enemies in new contexts », Berenice Stories, 02/09/2015, <https://libyastories.com/category/trans-saharan-slave-trade-routes/>

OAKES John, « Libya faces serious security problems », Berenice Stories, 14/08/2012 <https://libyastories.com/tag/zuwayya-tribe/>

Autres

AMMOUR AIDA Laurence, « La Libye en fragments », JFC Conseil (cabinet de consultant sur les relations en Méditerranée), 04/2013, 18 pages, www.jfcconseilmed.fr/files/13-04---Ammour--La-Libye-en-fragments.pdf

France Loisirs, présentation du livre « Libya : The history of Gaddafi's pariah state » par John Oakes, <https://www.franceloisirs.ch/accueil/libya-9780752471082.html>